

Entre prendre des risques ou être tête brûlée, comment faire la différence ?

Voilà cinq domaines à analyser pour savoir à quel point vous êtes à l'aise avec le fait de prendre des risques.

Temps de lecture : minute

23 septembre 2019

Retrouvez l'article original en anglais publié sur [Entrepreneur.com](#)

Tous les entrepreneurs ont le goût du risque... jusqu'à un certain point. Lancer votre propre boîte demande du courage et de l'abnégation. Mais le degré de courage que cela requiert dépend de chacun et des opportunités que vous allez savoir saisir. Certains entrepreneurs lancent le dé et décrochent le jackpot. La grande majorité pèsent le pour et le contre en considérant à la fois les risques et ce qu'ils ont à y gagner.

Une décision risquée peut très facilement vous faire basculer du côté obscur de la force si les choses ne se passent pas comme prévu, que l'enjeu est important et que vous avez beaucoup à perdre. En plus de peser chaque décision, les entrepreneurs doivent donc prendre un moment pour réfléchir à ce qu'ils sont prêts à endurer et leur degré de confort par rapport à l'incertitude. Voilà cinq domaines qui peuvent vous aider à y voir plus clair.

Vos finances

Ted Bilich, fondateur et CEO de Risk Alternatives, dit que la tolérance au risque d'un entrepreneur n'est pas que le corollaire de ses préférences

personnelles. Vous devez vous assurer d'avoir un matelas financier suffisant dans lequel piocher si jamais une décision vous amenait à être dans le rouge. " Personne n'est une île ", évoque Ted Bilich. Pensez à votre famille, vos salariés et vos investisseurs. Pouvez-vous imaginer que votre activité puisse avoir un impact négatif sur leur carrière ou leurs revenus ?

Vos dernières décisions

La première étape du management du risque est de faire l'inventaire des risques auxquels vous devez faire face, de cataloguer les incertitudes que vous devez résoudre et les dangers que vos futures décisions comporteront. Cet audit peut révéler des habitudes. Par exemple, vous pouvez remarquer que vous avez l'habitude de jouer la sécurité, de prendre de petits risques savamment calculés ou au contraire que vous êtes du genre tête brûlée. " Si vous ne savez pas quels sont les dangers qui vous guettent, vous n'avez aucune base concrète sur laquelle prendre la décision de prendre ou non un risque additionnel ", analyse Ted Bilich.

Vos soutiens

Ted Bilich souligne que " les entrepreneurs ont besoin de retours honnêtes ". Si vous avez un réseau de soutien important, il est plus facile de prendre des risques parce que vous pouvez sonder votre entourage et compter sur lui pour vous soutenir en cas de besoin.

Vos biais

Certaines personnes ont tendances à être pessimistes alors que d'autres sont excessivement confiantes. Essayez d'identifier les prismes à travers lesquels vous analysez une situation pour comprendre comment vous aboutissez aux décisions que vous prenez. Par exemple, si vous avez tendance à être beaucoup trop optimiste, en prendre conscience peut

vous aider à prendre du recul et réévaluer l'opportunité business ou à chercher à obtenir une seconde opinion. Au contraire, un point de vue pessimiste peut vous inciter à percevoir des décisions comme plus risquées qu'elles ne le sont en réalité, vous faisant rater certaines opportunités.

Votre sommeil

Alexander Lowry, directeur du Master en Analyse financière à l'université de Gordon, appelle ce critère " le facteur du sommeil nocturne ". Si quelque chose que vous envisagez perturbe votre sommeil, il parie que vous avez fait le mauvais choix. Réfléchissez-y plus attentivement. Répondre à ces quelques questions doit vous aider à déterminer votre zone de confort en matière de prise de risque et à identifier vos habitudes de décision : qu'est-ce qui peut arriver de pire ? Est-ce que cela me convient ? Quel est le revers de médaille potentiel ? Qu'arrivera-t-il si je ne saisis par cette opportunité ? Qu'est-ce que j'apprendrai de cette expérience ?

Si en analysant les cinq domaines ci-dessus, vous vous rendez compte que vous n'avez pas de tolérance pour l'incertitude, vous pourriez avoir envie de repenser votre approche décisionnelle. Cela ne veut pas dire que vous ne prendrez pas de risque ou que vous ne ferez pas d'erreur. Mais soyez certain d'évaluer toutes les décisions de manière précise. En jugeant votre degré de confort au risque, vous serez mieux armé pour éviter de prendre des décisions que affecteront négativement votre entreprise, vos employés, votre santé ou ceux que vous aimez.